

NOTE N° 38.

(TRADUCTION.)

A Son Excellence le Président de la Conférence de la Paix, etc.,

MONSIEUR CLEMENCEAU.

Versailles, le 28 juin 1919.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

D'ordre du Gouvernement allemand, j'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence la note suivante :

« Le Gouvernement allemand a reçu la note des Gouvernements alliés et associés du 25 de ce mois, relative à la perte des bâtiments allemands à Scapa-Flow et à la destruction de drapeaux français à Berlin. A l'heure qui doit rendre au monde la paix longtemps désirée, le Gouvernement allemand considère comme son devoir d'éviter tout ce qui pourrait aggraver inutilement ses relations avec ses anciens adversaires. Il croit devoir marquer ce point de vue en ne répondant pas sur le même ton aux attaques et aux reproches entièrement injustifiés, qui sont dirigés contre lui dans la note en question, et en se bornant aux remarques suivantes :

« Dès que la perte des bâtiments à Scapa-Flow a été connue en Allemagne par des nouvelles de presse, le Gouvernement allemand a demandé par l'entremise de la Commission d'armistice au Gouvernement britannique de lui faire connaître les

---

An Seine Exzellenz den Präsidenten der Friedenskonferenz, etc.,

Herrn CLEMENCEAU.

Versailles, den 28. Juni 1919.

HERR PRÉSIDENT,

Im Auftrage der deutschen Regierung beehre ich mich, Euerer Exzellenz folgende Note zu überreichen :

Die deutsche Regierung hat die Note der alliierten and assoziierten Regierungen vom 25. d. M. erhalten, die sich auf die Versenkung der deutschen Schiffe in Scapa Flow und auf die Verbrennung französischer Fahnen in Berlin bezieht. In dem Augenblick, der der Welt den langersehten Frieden wiedergeben soll, hält die deutsche Regierung es für ihre Pflicht, alles zu vermeiden, was ihre Beziehungen zu ihren bisherigen Gegnern unnötig verschärfen könnte. Sie glaubt diesen Standpunkt dadurch zum Ausdruck bringen zu sollen, dass sie auf die völlig ungerechtfertigten Angriffe und Vorwürfe, die in der erwähnten Note gegen sie vorgebracht werden, nicht in dem gleichen Tone erwidert, sondern sich auf nachstehende Bemerkungen beschränkt:

Sobald die Versenkung der Schiffe in Scapa Flow durch Zeitungsnachrichten in Deutschland bekannt geworden war, hat die deutsche Regierung durch die Waffenstillstandskommission die britische Regierung um nähere Mitteilung des Sachverhalts ersucht. Da die von der britischen

détails de l'événement. La réponse annoncée par l'Amirauté britannique à la Commission d'armistice n'étant pas encore parvenue ici, le Gouvernement allemand est obligé de réserver encore la position définitive qu'il adoptera à l'égard de cet incident. Il constate toutefois, dès maintenant, que la destruction des bâtiments a été causée par l'amiral von Reuter et ses subordonnés, sans qu'aucune autorité administrative ou militaire d'Allemagne l'ait voulu.

« Le Gouvernement allemand doit de même rejeter formellement le reproche élevé contre lui, à propos de la destruction des drapeaux français, d'avoir de propos délibéré et avec préméditation violé les conditions de paix. Il ne peut s'empêcher de s'adresser à l'esprit d'équité de ses adversaires et de leur demander si de semblables manifestations d'un patriotisme irréfléchi ne se concevraient pas également dans leur pays, à une époque de profonde agitation nationale, manifestations que les autorités officielles ne seraient pas en mesure d'empêcher, malgré une observation consciencieuse des obligations imposées par les Traités. Le Gouvernement allemand n'entend pas néanmoins justifier cette action, et il poursuivra les personnes coupables, conformément aux lois allemandes. »

Agréez, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

Signé : VON HANIEL.

---

Admiralität der Waffenstillstandskommission in Aussicht gestellte Antwort hierauf bisher nicht eingegangen ist, muss sich die deutsche Regierung ihre endgültige Stellungnahme zu dem Vorfalle noch vorbehalten. Sie stellt indes schon jetzt fest, dass die Versenkung der Schiffe von dem Admiral von Reuter und seinen Untergebenen ohne Wissen and Willen irgend einer behördlichen oder militärischen Stelle in Deutschland vorgenommen worden ist.

Ebenso muss die deutsche Regierung auch den wegen der Verbrennung der französischen Fahnen gegen sie gerichteten Vorwurf einer absichtlichen und böswilligen Verletzung der Friedensbedingungen mit aller Entschiedenheit zurückweisen. Sie kann es sich daher nicht versagen, an das Billigkeitsgefühl ihrer Gegner die Frage zu richten, ob nicht auch in ihren Ländern in Zeiten tiefer nationaler Bewegung solche Äusserungen eines unüberlegten Patriotismus denkbar wären, die von den amtlichen Stellen trotz gewissenhafter Beobachtung bestehender Vertragsverpflichtungen nicht verhindert werden könnten. Gleichwohl will die deutsche Regierung die Tat nicht billigen und wird die schuldigen Personen nach Massgabe der deutschen Gesetze zur Rechenschaft ziehen.

Genehmigen Sie, Herr Präsident, den Ausdruck meiner ausgezeichneten Hochachtung!

Gez.: Von HANIEL.

